

La Foire du bonheur ou le Bizet dans une joyeuse effervescence

Le moment le plus chaud de l'année bizétoise est sans nul doute la période de sa ducasse annuelle. Dénommée Foire du bonheur et 18^e du nom, l'édition de cette année a encore connu une affluence énorme durant les jours proches de la Pentecôte. Le soleil, malgré quelques menaces sérieuses, était au rendez-vous autant pour réjouir les coeurs que pour chauffer l'atmosphère. La ducasse du Bizet, c'est une semaine complète d'activités programmées par un comité qui ne calcule pas les limites de son dévouement, infini et gratuit, faut-il le préciser ! On y trouve les noms de M. M. Roland Vandamme, Christian Dewilde, Odiel Deleu, M^{me} Marie-Jeanne Dupon et toute une équipe de volontaires à louer pour leur disponibilité.

Au programme, sont inscrits des courses cyclistes des animations municipales ou récréatives pour les jeunes et moins jeunes, une « braderie », des commerçants, un cortège folklorique et un autre carnavalesque, un concours colombo-



Le char du magicien venu d'Armentières.

(Ph. "La Voix")

phile, etc. Au décor s'ajoutent un champ de foire plus que respectable et des terrasses de

café qui ont généreusement gonflé leurs capacités d'accueil. Dans l'air flottent musique et bonne humeur. Et le tout donne une mixture particulière qui fait revenir au village beaucoup de ceux qui l'ont quitté.

rend les majorettes à leurs musiciens), il a semblé plus pauvre que celui des éditions précédentes.

Les premiers à s'en désoler sont les organisateurs. Ils s'en expliquent en invoquant, avec raison, les coûts qu'entraîne la participation des groupes et les quotas financiers à ne pas dépasser. Peut-être que là une notion précise mérite d'être revue en établissant, selon toute logique, que les premiers bénéficiaires des activités de la ducasse pourraient s'investir davantage en coopérant à sa réussite.

Beaucoup de monde mais moins d'argent

Le jour faste est celui du lundi de Pentecôte avec son animation commerciale pendant la matinée et son cortège en fin d'après-midi. La braderie, puisque c'est ainsi qu'on la nomme depuis toujours, est davantage une occasion de retrouvailles où la cordialité s'échange tous les dix pas. Le mobile en est l'aubaine à dénicher sur les étals des commerçants mais comme celle-ci se fait manifestation rare, le public a converti son statut d'acheteurs en celui de promeneurs. Avec la bonne odeur de fête pour respirer.

Le cortège folklorique, c'est l'apogée des festivités. Les rues sont envahies par des milliers de spectateurs pour assister au passage du défilé. Cette année nombreux sont ceux qui l'ont trouvé moins étoffé que par le passé. Il est vrai qu'avec ses douze tableaux (si l'on

Si les aspects qui précèdent comportent des points négatifs, il convient toutefois de souligner le succès incontestable des festivités dans leur globalité. Il serait inconvenant de ne pas féliciter les organisateurs pour leur dévouement sans oublier au passage un large coup de chapeau à la Fasam sans laquelle la ducasse bizétoise ne serait pas ce qu'elle est. Les uns et les autres méritent d'être encouragés. Généreusement. Puissent-ils à l'avenir être rejoints avec l'enthousiasme de ceux qui ont tout à gagner en veillant à ce que la Foire du bonheur continue d'être florissante.

GDW



Venu de Ten-Brielen, un semeur qui partage son bonheur.

(Ph. "La Voix")



La Fasam sans laquelle la ducasse ne serait pas ce qu'elle est.

(Ph. "La Voix")